

# Les « Mercredi du T.U.N. » à l'Amphithéâtre Déléage de l'Université de Lorraine

**NOVEMBRE 2017**

**Mercredi 29 novembre à 20h30 – Entrée libre**

Amphi. Déléage (A 027) – 23, Bd Albert 1er - Nancy

Infos et réservations : 06 03 81 34 15 // [secretariat@theatreuniversitairenancy.com](mailto:secretariat@theatreuniversitairenancy.com)

## TEXTES SANS FRONTIÈRES



### L'AFRIQUE FRANCOPHONE

Mises en voix de textes dramatiques  
d'auteurs africains et rencontres lorraino-  
luxembourgeoises entre metteurs en  
scène et comédiens.

Chaque saison, le Théâtre du Centaure du Luxembourg, la Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette et des partenaires de la Grande Région s'associent pour proposer un cycle de mises en voix de textes dramatiques contemporains autour d'un pays. Cette nouvelle édition se penche sur **l'Afrique francophone** et ses auteurs d'aujourd'hui avec **CRABE ROUGE de Julien Mabilia Bissila** (République Démocratique du Congo) et **TERRE ROUGE d'Aristide Tarnaga** (Burkina Faso).

Etant difficile d'embrasser tout le continent africain, le choix s'est recentré sur l'Afrique francophone qui est aujourd'hui confrontée à de nombreux enjeux économiques, démocratiques, sociétaux et religieux qui ne doivent pas nous laisser indifférents. Cette région d'Afrique est fortement liée à notre histoire contemporaine et le regard qu'y posent les auteurs dramatiques est de première nécessité. C'est cette parole que **Textes sans frontières** cherche à faire découvrir.

*Ces lectures sont accueillies à Nancy par le Théâtre Universitaire de Nancy, en lien avec la Direction de la Vie Universitaire et de la Culture de l'Université de Lorraine et l'EBMK-Théâtre du Saulcy.*





# CRABE ROUGE

de Julien Mabilia Bissila

République Démocratique du Congo

**Mise en voix** Frédéric Frenay

**Avec** Juliette Salmon, Illia Delaigle, Pierre Valentin et Maxime Pacaud

*Crabe rouge* est un bar sordide le long du fleuve Congo. C'est le bar le plus chaud de Diata-Ville. S'y croisent Bibiche, une danseuse dont l'accouchement est imminent, le « colonel » Dolpic, le tenancier Bayouss et l'ex-enfant soldat Marley. Ce jour-là, la télévision nationale retransmet le procès des responsables des « disparus du Beach », ces réfugiés qui avaient fui la guerre civile au Congo et qui ont disparu lors de leur retour d'exil, de Kinshasa à Brazzaville, en mai 1999. Mais dans le bar, le chaos de la vie continue, entre les coupures d'électricité à répétition et la nouvelle loi qui interdit la consommation de bière durant le procès. Julien Bissila donne naissance à une brochette de personnages extravagants, que seules les guerres, peut-être, révèlent et que son humour carnassier rend encore plus vivants.

## Julien Mabilia Bissila

Né à Brazzaville en 1976. Sa formation d'acteur s'est faite au Congo avec les dramaturges Jean Jules Koukou et Abdon Koumba. Pour l'écriture, la guerre sera un élément déclencheur. Après plusieurs années d'errance dans la forêt, au sortir de la guerre, il écrit plusieurs pièces dont *Crabe Rouge* (Hommage aux disparus du Beach). Il crée la compagnie Nguiri-Nguiri Théâtre en 2002 et met en scène ses textes *Le Musée de la honte*, *La Dernière chance* ainsi que des textes d'Emmanuel Dongala adaptés à la scène. En Europe, il est accueilli par le théâtre du Vieux Colombier dans le cadre de son programme « Ecritures d'Afrique ». En 2010, sa pièce *Crabe rouge* est présentée pour la première fois à Brazzaville au festival Mantsina sur scène puis en France, mise en espace au Théâtre du Rond-Point à Paris, à Limoges dans le cadre des Nouvelles Zébrures et enfin au Théâtre des Bernardines/festival Actoral. En 2011, il obtient la bourse du festival des Francophonies et réside à la Maison des auteurs. Sa pièce *Au nom du Père du fils et de J.M. Weston* (Éditions Acoria) est lauréate des Journées des auteurs de Lyon en 2011. En septembre 2014, il est le lauréat du premier Prix RFI Théâtre avec sa pièce *Chemin de fer*. Il collabore également à de nombreux projets dans le cadre de résidences d'écritures et de recherches à Marseille, Metz, Lyon et avec le Festival des Francophonies en Limousin.



# TERRE ROUGE

d'Aristide Tarnaga

Burkina Faso

**Mise en voix** Maud Galet-Lalande

**Avec** Serge Wolf

« Deux frères, une seule voix : l'un parti, l'autre resté. Sont-ils les deux mêmes faces d'un être divisé ? Poème scénique qui fracture le temps et l'espace, *Terre Rouge* donne la parole à deux frères qui partagent, par-delà les continents, leur solitude. De leurs enfances enfuies, il ne reste que les souvenirs. Comme le double chant d'un seul et même personnage déchiré entre deux âmes, deux terres, deux vies, ils ressentent l'impossible retour en arrière : y a-t-il jamais eu une vie meilleure, dans le temps d'avant, celui où on était enfant, ensemble, sur la Terre rouge ? Qu'on soit resté au pays ou parti en Europe, l'enfance est un paradis perdu. » Marie-Pierre Bésanger, metteur en scène

## Aristide Tarnaga

Né en 1983 à Ouagadougou où il étudie la Sociologie avant de devenir comédien. Il a joué dans les créations des metteurs en scène Christian Schiaretti (*Une Saison au Congo* d'Aimé Césaire), Alexandre Koutchevsky (projet *Ciel dans ma ville*), et Eva Doumbia (*La Traversée*).

Il est aussi et surtout auteur dramatique : *Alors, tue-moi*, *Les Larmes du ciel*, *De l'Amour au cimetière*, *On ne payera pas l'oxygène*, *Exils 4*, *Les Patrons*, *Je les emmerde*. Avec « Visa pour la création » de Cultures France, il a été accueilli en résidence à Rennes par la compagnie Lumière d'août et le Théâtre National de Bretagne (il en résulte les textes *333 millions d'arrêts cardiaques* et *Façon d'aimer*).

Depuis 2007, il a été accueilli à plusieurs reprises en résidence à la Maison des Auteurs de Limoges. Il collabore régulièrement avec la metteuse en scène Marie-Pierre Bésanger de Tulle et sa compagnie Bottom Théâtre, en partenariat avec le festival des Francophonies, ils ont présenté *Vênem ou l'attachement*, en 2009, et *Terre rouge* en 2012. Cette pièce avait fait l'objet au préalable d'une présentation à la Maison des métallos dans le programme Nouvelles Zébrures 2011.

*Et si je les tuais tous Madame* a été créé en 2012 au festival Les Récréâtrales à Ouagadougou et présenté au festival d'Avignon puis au 30<sup>ème</sup> festival des Francophonies en Limousin, en 2013.